

Johan Vincent, L'intrusion balnéaire, les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945)

Françoise Péron



Édition électronique

URL : <http://gc.revues.org/2211>

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 134-135

ISBN : 978-2-296-05468-4

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Françoise Péron, « Johan Vincent, L'intrusion balnéaire, les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945) », *Géographie et cultures* [En ligne], 63 | 2008, mis en ligne le 25 décembre 2012, consulté le 05 octobre 2016. URL : <http://gc.revues.org/2211>

Johan Vincent, L'intrusion balnéaire, les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945)

Françoise Péron

RÉFÉRENCE

Johan Vincent, **L'intrusion balnéaire, les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945)**, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 278 p.

- 1 Ce livre¹ dont l'auteur est un jeune historien intéressera au premier chef les géographes. Il offre en effet un apport fondamental non seulement à la géographie du tourisme mais aussi à la géographie culturelle et à la géographie sociale.
- 2 Par rapport aux travaux antérieurs consacrés au balnéaire, l'originalité principale réside dans le fait de renverser la perspective dans laquelle le fait balnéaire est généralement abordé. Au lieu de suivre le développement dans le temps des stations du littoral sud breton et vendéen, Johan Vincent se place délibérément du point de vue des populations locales – d'où le titre : *L'intrusion balnéaire* – ce qui l'amène également à privilégier, comme lieux d'observation, non les grandes stations mais les petits ports et les bourgs ruraux des communes littorales de la portion de côtes comprise entre Morgat et La Faute-sur-Mer. Au total 42 stations servent de support à l'analyse très fine des changements d'usage, de statuts et de sociétés qui ont totalement transformé les littoraux depuis le début de la mode des bains de mer et l'édification des premiers chalets sur les dunes jusqu'à la généralisation du désir de mer et de l'occupation des littoraux qui caractérise l'époque actuelle.

- 3 L'accent est d'abord porté sur les processus d'artificialisation du littoral. Les intrus s'imposent en fondant un nouveau territoire littoral conquis sur la mer, le vent certes, mais aussi sur les espaces de production et de travail des populations qui y vivaient. Craignant d'être dépossédés, les habitants du lieu réagissent : contre les obstructions de l'accès à la plage, contre les villas voyantes et hétéroclites qui s'exhibent en surplomb des plages, contre le spectacle des estivants dénudés défiant la moralité et la décence... Mais ce paysage fabriqué est aussi source d'admiration et d'amélioration de la vie courante pour les autochtones qui apprécient de circuler plus facilement sur la côte, d'accéder à un mode de vie urbain totalement neuf ; même s'ils n'en bénéficient que par ricochet. Johan Vincent s'inscrit contre la position simpliste consistant à dire que le balnéaire a tué les économies locales. Il montre que l'intrusion balnéaire s'est produite au moment où les activités endogènes étaient assez généralement en déclin. L'économie balnéaire a au contraire revigoré les économies et les sociétés littorales : nouveaux débouchés pour l'agriculture et la pêche, nouveaux emplois de services (logement, transports...), ouvertures multiples sur la modernité par le biais de « l'étranger ».
- 4 Mais les renvois d'images sont complexes. Cet étranger qui arrive dans le petit port ou le petit bourg a tendance à rechercher un pays « sauvage » habité par des populations primitives. Johan Vincent montre que la cristallisation de ces images ne relève pas du seul fait balnéaire mais aussi d'un mouvement plus large qui, au tournant des années 1900, voulait faire de la Bretagne un « bastion des bonnes mœurs » et un conservatoire folklorique.
- 5 Un autre éclairage, institutionnel cette fois, court au fil des pages. Quelle place accorder aux nouveaux arrivants et aux nouveaux métiers dans les conseils municipaux ? Quelle suite donner aux demandes d'indépendance administrative des stations, et quels soutiens financiers dégager pour le soutien au balnéaire ? Les réponses diffèrent selon les lieux et les décennies considérées.
- 6 Au total, un livre d'une grande richesse qui éclaire d'un jour nouveau l'une des mutations la plus décisive des rapports entre les hommes et le milieu littoral.

NOTES

1. Johan Vincent, 2007, L'intrusion balnéaire, les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 278 p.

AUTEURS

FRANÇOISE PÉRON

Institut Universitaire Européen de la Mer – Laboratoire Géomer, UMR LETG 6554 CNRS